



WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2008

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Une contribution
volontaire de 25,00 \$
par année est suggérée.

Faites parvenir votre
don à *Sentiers de foi*,
97 rue Aqueduc,
Repentigny (Qc)
J6A 4E2. Un reçu de
charité sera émis.

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Daniel Laliberté
Lucie Brousseau

Photographie
Lucie Brousseau

Conception graphique
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370
© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Marie de l'Incarnation : le film *Folle de Dieu*

Ce film nous présente le parcours de l'actrice Marie Tifo pour entrer dans la peau et l'âme du personnage de Marie de l'Incarnation, la grande mystique, pionnière de la Nouvelle-France, dont l'amant était Dieu lui-même. [p. 2]
par Gérard Laverdure

Perspectives

Le fol amour de Dieu, au cinéma comme au théâtre

Le film de Jean-Daniel Lafond reprend une approche féministe pour rendre compte de la vie d'une femme non conformiste à l'époque de la fondation de notre pays. [p. 3]
par Michel-M. Campbell

Intériorité

Je demeurai en lui par intimité d'amour

Voici un extrait de la correspondance étonnante de Marie de l'Incarnation. On discerne aisément un parfum d'érotisme dans sa relation particulière qui l'unit à Dieu... [p. 4]
par Marie de l'Incarnation

Actualités

D'hier à demain, des voies de solidarité

Dans l'Église et dans le monde, le rôle des minorités créatrices est essentiel pour susciter le changement. Échos du congrès de l'Entraide missionnaire. [p. 5]
par Gérard Laverdure

Nous sommes de retour... et résultats de notre sondage

Le journal *Sentiersdefoi.info* continuera d'ouvrir des chemins de liberté, de favoriser votre prise de parole et d'oser proposer du neuf. [p. 6]
par l'équipe du journal

Marie de l'Incarnation : le film *Folle de Dieu*

Ce film nous présente le parcours de l'actrice Marie Tifo pour entrer dans la peau et l'âme du personnage de Marie de l'Incarnation (née Marie Guyard), la grande mystique, pionnière de la Nouvelle-France, dont l'amant était Dieu lui-même.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

Comment rendre tangible le mystère d'un être et de sa relation intime avec Dieu? Ce fut le grand défi du cinéaste Jean-Daniel Lafond qui mijota ce projet avec l'actrice Marie Tifo sur près de trente ans. Réalisée au théâtre dans les années 1980, la production théâtrale est reprise avec le regard neuf de Lorraine Pintal pour le 400^e de Québec, cet automne, sous le titre *Marie de l'Incarnation ou la déraison d'amour*. Le film *Folle de Dieu* en est le complément grand public. L'œuvre qui en résulte, bien mûrie, est un documentaire hybride conjuguant les interviews d'experts et les mises en scène théâtrales dans le contexte feutré du couvent des Ursulines. Nous suivons les recherches et les efforts de l'actrice, Marie Tifo, pour s'approprier Marie de l'Incarnation.

Le film *Folle de Dieu* de Jean-Daniel Lafond, avec Marie Tifo, a été présenté au Festival des films du monde de Montréal.

Les échanges entre l'actrice et la metteuse en scène, Lorraine Pintal, comme les essais de lecture, illustrent bien le défi de rendre la richesse d'un tel personnage. Trouver les attitudes corporelles justes, la respiration, le regard, le ton de la voix. Un processus long et exigeant qui fait appel à toutes ses ressources intérieures et corporelles. Même la danseuse Marie Chouinard est mise à contribution pour aider l'actrice à trouver en elle les expressions de l'extase amoureuse. Des moments intenses et bouleversants. On la voit danser, chanter, prier, soupirer, gémir, aimer jusqu'à l'extase. De dire Marie Tifo : « Elle n'a aucune pudeur à employer des mots... » qui décrivent à merveille un orgasme. Nous reviennent alors en mémoire les mots d'amour et les soupirs de l'amoureuse du *Cantique des Cantiques*.

Il ne nous est pas facile, à notre époque, de nous resituer dans ce temps d'intense ferveur mystique dans laquelle baignait la France du XVII^e siècle. Alors, pour *replacer* cette vie exceptionnelle dans son contexte, des historiens rappellent l'environnement social et religieux de l'époque. On comprend que la ferveur religieuse pousse à donner des preuves d'amour dans l'acceptation de la souffrance physique et la recherche du martyre. « *Souffrir pour le Seigneur était un honneur et ouvrait toutes grandes les portes du paradis* », dira une historienne. Difficile pour nous aussi d'imaginer les conditions de vie dans une colonie naissante, laissée à elle-même durant le long hiver et menacée par les guerriers iroquois. Des témoignages de religieuses et d'un représentant des Hurons viennent illustrer par des anecdotes le courage et les qualités de négociatrice et de pédagogue de cette femme. La vie mystique n'étant pas d'abord constituée d'extases – l'auteur s'y attarde un peu trop à mon sens –, nous avons droit à un extrait de ses lettres qui manifeste son combat intérieur, moments de doutes et de tentations : orgueil, froideur, révolte. Les vues sur les glaces du fleuve rendent compte de la dureté du climat, mais sont aussi une métaphore du rude chemin intérieur de Marie de l'Incarnation.

Comment une telle histoire peut-elle nous rejoindre et nous interpeller en ce XXI^e siècle, nous qui sommes plongés dans une culture du plaisir immédiat et de l'effort minimum? Quel langage aurions-nous en commun? Ne serait-ce pas celui de l'amour et du don total de soi qu'il entraîne? Au point de passer pour fou ou folle. Comme ceux et celles qui consacrent leur vie à une cause. sœur Gabrielle Noël, ursuline, a ces propos étonnants sur la relation amoureuse : « L'extase est une réalité, un émerveillement qui prend tout l'être. Il y a des amoureux qui pourraient employer cette expression en parlant d'une rencontre exceptionnelle. » Le langage de l'amour est universel et rend bien compte des cheminements mystiques. C'est ainsi qu'une femme d'âge mûr, excellente comédienne de surcroît, comme Marie Tifo a pu nous faire pénétrer dans l'univers intérieur d'une grande mystique de chez nous.

* Présentation du film sur le site de l'ONF : www.onf.ca/webextension/folle-de-dieu/

Site des Ursulines : www.ursulines-uc.com

La pièce de théâtre *Marie de l'Incarnation ou la déraison d'amour* est présentement à l'affiche au Trident, à Québec, jusqu'au 11 octobre, et le sera au Théâtre du Nouveau Monde, à Montréal, du 2 au 13 juin 2009. ■

Le fol amour de Dieu, au cinéma comme au théâtre

Le film de Jean-Daniel Lafond reprend une approche féministe pour rendre compte de la vie d'une femme non conformiste à l'époque de la fondation de notre pays.

par Michel-M. Campbell
sdf.info

Quand on cherche à débusquer les pratiques de foi hors des cadres traditionnels, on s'aperçoit que la rentrée culturelle 2008-2009 s'avère particulièrement riche : l'écrivaine et mystique Marie de l'Incarnation y est à l'affiche avec les lancements simultanés du film *Folle de Dieu* et de la pièce *Marie de l'Incarnation ou la déraison d'amour*. Deux œuvres produites en pleine sécularité.

N'ayant pas encore vu la pièce, je limite mon commentaire au film et à l'objet de sa quête, le personnage même de Marie de l'Incarnation.

Le réalisateur Jean-Daniel Lafond n'aborde pas son sujet dans les perspectives hagiographiques ou encore savantes qui caractérisent les travaux actuels sur ce genre de personnages : études critiques, psychanalytiques ou théologiques. Il campe son propos dans la pratique d'une femme d'aujourd'hui, en l'occurrence une actrice qui doit jouer le rôle de la célèbre mystique. Marie Tifo se montre tout aussi fascinée que Lafond par le personnage de Marie Guyard, même si, comme lui, elle n'en partage pas la foi.

Le film s'articule autour des échanges et des réflexions de l'actrice avec la metteuse en scène Lorraine Pintal. Une première interrogation. Comme Marie Tifo puise habituellement son inspiration dans ses expériences personnelles, elle se demande ici comment trouver le vécu d'une amante de Dieu.

S'ensuit une série d'interventions d'expertes (5 femmes et 2 hommes). Cette approche en quelque sorte féministe permet de saisir la complexité du personnage. Marie Guyard a été une femme qui a échappé largement aux conformismes de son époque. Elle se voue à Dieu à 7 ans. Veuve à 19 ans, elle devient femme d'affaires avant d'entrer au cloître alors qu'elle a encore un fils de 12 ans. Elle part ensuite en Amérique jouer un rôle de premier plan dans la fondation de notre pays.

Cette femme ne fait pas dans le conformisme. Elle renonce à franciser les Amérindiens, publie des dictionnaires qui permettent de les rejoindre. Même si l'administration du couvent des Ursulines qu'elle a fondé et de l'école ouverte aux filles de colons et aux Amérindiens prend beaucoup de son temps, elle trouve le temps d'écrire des milliers de lettres. Un genre littéraire habituellement éphémère, qui devient pour nous, grâce à sa qualité, un accès autant à son époque qu'à son aventure personnelle.

Aujourd'hui encore, elle dépasse les modèles de la mystique plus ou moins stéréotypés que charrient croyants et non-croyants. Étonnement de Marie Tifo : Marie de l'Incarnation parle de son extase avec les mots qui décrivent l'orgasme. (Ce qui semble moins surprendre une bonne ursuline qui, en pleine chapelle du couvent, déclare que les vrais amoureux doivent vivre quelque chose qui ressemble à l'expérience de Marie Guyard.)

Nous avons aussi accès à ses tourments : doutes, froideurs, révoltes. Car la vie n'était pas facile dans un monde hostile, et ce, même à l'intérieur de l'Église. Un exemple : femme incarnée, libre, sensuelle, Marie compose avec ses sœurs une musique religieuse qui les réjouit. Dès son arrivée, le premier évêque de Québec, Mgr de Laval, leur impose d'y renoncer sous prétexte que cela distrait le célébrant. (Ce thème connu de la femme distraction sévit encore aujourd'hui.) Là encore, elle nous surprend en reconnaissant que l'évêque exige toute la soumission dont elle est capable.

Ce film qui célèbre Marie de l'Incarnation ne nous porte pas au cœur de son mystère, mais il nous y introduit de façon moderne et efficace. Il rappelle que Dieu peut être objet de jouissance dans une Église qui semble réduire la sexualité à une morale volontariste. Il réfléchit sur le rapport de l'écriture à la vie de l'écrivain comme à celle du lecteur. Autant de thèmes qui peuvent inciter à une relecture du choix de textes qui constitue la pièce comme, qui sait pour certains, à une lecture de l'œuvre même de Marie de l'Incarnation. ■



« Je demeurai en lui

par
intimité
d'amour »

« Il m'embrasse à la façon des embrassements humains. Il n'y a rien de ce qui peut tomber sous le sens qui approche de cette divine opération. Mais il me faut exprimer dans notre façon terrestre parce que nous sommes composés de matière. »

« Ce fut par des touches divines et des pénétrations de Lui en moi et d'une façon admirable de retours réciproques, moi en Lui; de sorte que n'étant plus moi, je demeurai en Lui par intimité d'amour. Je ne me voyais plus, étant devenue Lui par participation. »



Marie de l'Incarnation

Extrait de sa correspondance

D'hier à demain : des voies de solidarité

Dans l'Église comme dans le monde, le rôle des minorités créatrices est essentiel pour susciter le changement. Voilà ce qui nous a été rappelé au dernier congrès de l'Entraide missionnaire.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

Les 6 et 7 septembre dernier, à Montréal, tout en fêtant ses 50 ans d'existence, s'est tenu le congrès de l'Entraide missionnaire sous le thème de la solidarité. Quelque 275 inscriptions dans un rapport de dix femmes pour un homme. Les femmes seraient-elles plus progressistes et solidaires que les hommes? Je n'ai pas suffisamment d'espace ici pour rendre compte des nombreuses interventions auxquelles on a eu droit lors du congrès, alors je fais le choix de m'attarder à celle du théologien Gregory Baum qui concerne particulièrement les groupes que nous vous présentons dans ce journal, et qui s'intitule « Le rôle des minorités créatrices dans l'Église ».

Gregory Baum, théologien et sociologue, fut expert au concile Vatican II. Il a donc été témoin du rôle joué au Concile, grâce à l'ouverture du pape Jean XXIII, par les mouvements minoritaires progressistes qui voulaient un renouveau dans l'Église. Ces derniers proposaient des changements majeurs qui furent d'ailleurs adoptés : passer d'une conception purement institutionnelle de l'Église, centrée sur le clergé, à une ecclésiologie du Corps du Christ, l'Église peuple de Dieu; donner un accès direct, à prix populaire, à la Parole de Dieu et aux fruits de la recherche biblique; ouvrir le dialogue avec les Églises sœurs et les autres religions; passer du discours catholique anti-Juif à une nouvelle solidarité spirituelle avec les Juifs. Jean-Paul II est allé jusqu'à demander pardon au peuple juif pour nos errements. Nous bénéficions toujours de ces ouvertures fragiles. Mais selon Baum, 50 ans plus tard, ceux qui s'inscrivent dans ces orientations sont toujours minoritaires dans l'Église. Voici quelques caractéristiques de ces groupes.

La solidarité universelle et le dialogue interreligieux

Cette orientation a été encouragée par Paul VI et Jean-Paul II pour qui le dialogue était une œuvre d'amour (discours à Assise en 2002). Pour ce dernier, le vrai dialogue implique d'entrer dans le point de vue de l'autre pour le comprendre. Ici, personne n'est exclu du dialogue et on souligne ce que l'on partage en commun plus que les différences. Ce que pratiquent les groupes impliqués dans le dialogue interreligieux, en particulier le Mouvement des Focolari. Selon Baum, Benoît XVI voit cette ouverture comme un danger pour l'identité catholique.

L'option préférentielle pour les pauvres

« C'est un principe pastoral qui nous est venu de la théologie latino-américaine de la libération », dit le théologien. L'amour du prochain ne nous convie pas seulement à poser des gestes de charité, mais à comprendre les mécanismes sociaux, les « structures de péché » (Jean-Paul II), qui produisent l'appauvrissement et l'exclusion et à les changer. C'est « l'engagement à regarder la société du point de vue des pauvres et des exclus ». Ces orientations ont été affirmées par la Conférence latino-américaine des évêques à Medelín et à Puebla et par celle des évêques canadiens¹. Cette perspective produit nécessairement des tensions dans l'Église. S'il y a quelqu'un qui a suscité des tensions, des divisions et même le scandale dans sa communauté, au nom de l'Amour et de la dignité des humains, c'est bien Jésus. Et il en a payé le prix, comme ceux et celles qui se rangent avec les appauvris et les rejetés d'aujourd'hui.

L'engagement pour des rapports d'égalité hommes-femmes

L'Église est restée tributaire de la vision anthropologique qui veut que la complémentarité homme-femme implique que le premier commande et que la seconde obéisse... Le cardinal Ratzinger a déjà dit (en 2004) dans un échange avec un philosophe allemand que cette anthropologie était dépassée. Jean XXIII n'avait-il pas qualifié le mouvement féministe de plus grand signe des temps du XX^e siècle? Là-dessus, l'Église est en retard sur ces groupes féministes et de nombreuses sociétés qui ont inscrit l'égalité dans leurs Chartes des droits. Combien de femmes tiennent avec

1. « De la parole aux actes » (1976), no 4, dans *La justice sociale comme Bonne Nouvelle : Messages sociaux, économiques et politiques des évêques du Québec, 1972-1983*, Montréal, Bellarmin, 1984.

Les actes du congrès en entier seront publiés d'ici la fin de l'année 2008 par l'Entraide missionnaire. On peut les commander au 514 270-6089 au coût de 15,00 \$.

compétence des postes de premier plan dans tous les domaines, en particulier ici au Québec? (Par exemple, sur le plan politique, pensons à Françoise David, à Pauline Marois et à Monique Jérôme-Forget; sur le plan juridique, à Louise Arbour; sur le plan économique, à Monique Leroux, nouvelle p.-d.g. du Mouvement Desjardins et à Isabelle Hudon, p.-d.g. de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain; sur le plan syndical, à Claudette Charbonneau, présidente de la CSN; sur le plan social, à Michèle Asselin, de la Fédération des femmes du Québec; etc.) La hiérarchie de l'Église catholique vit-elle sur une autre planète? Sans parler des biblistes et des théologiennes féministes qui ont démontré que rien dans l'Évangile ne justifie une telle discrimination des femmes.

Cette question surtout, et les autres, sont une grave pierre d'achoppement pour la crédibilité de l'Église aujourd'hui. ■

Actualités

Nous sommes de retour... et résultats de notre sondage

Le journal *Sentiersdefoi.info* continuera d'ouvrir des chemins de liberté, de favoriser la prise de parole et d'oser proposer du neuf. Et les résultats du sondage effectués auprès de notre lectorat au printemps nous confirment en ce sens.

par
l'équipe du journal
sdf.info

C'est avec joie et grande motivation que nous vous revenons cet automne. Les réponses au sondage du printemps auprès de nos lecteurs, que vous trouverez à la fin de ce premier numéro, nous ont fortement encouragés à poursuivre dans le même esprit de faire connaître le neuf qui pousse en abondance. Vos commentaires sont clairs à ce sujet. Nous sommes conscients de favoriser la circulation en Église d'un esprit de renouveau, de communion fraternelle, de critique responsable et de liberté.

Nos prises de parole n'ont surtout pas pour but de remplacer les vôtres ou de les diriger, mais plutôt de les susciter, de les stimuler, originales, indispensables, en temps et lieux opportuns. Oser penser et parler à partir de son histoire, de ses relations, de sa foi, des inspirations de l'Esprit en soi, quelle belle liberté! Nous sommes d'ailleurs à concevoir un projet qui ouvrirait un espace de rencontre et de partage sur notre site Internet qui pourra être réaménagé en conséquence. À suivre...

Bref, nous nous souhaitons bonne année au fil du quotidien dans notre histoire personnelle et collective, dans nos solidarités et nos amours, toujours habités par Celui qui a tant aimé le monde qu'il y a pris chair et y a laissé sa peau en solidarité avec nous. ■

Nous vous présentons un aperçu des résultats de notre sondage et de quelques commentaires faits par nos lecteurs et lectrices dans l'encart publié à la fin de ce journal (p. 8-11).

**S'ABONNER,
C'EST FACILE! ET À PEU DE FRAIS...**

1. Faites parvenir vos nom, prénom et courriel à : info@sentiersdefoi.org et invitez vos amis à s'abonner.
2. Et si vous le souhaitez, envoyez votre contribution à : **Sentiers de foi, 97 rue Aqueduc, Repentigny (Qc) J6A 4E2**

Une contribution volontaire de 25,00 \$ par année est suggérée. Votre soutien nous est essentiel pour poursuivre notre œuvre prophétique.

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Lire]

Des eunuques pour le Royaume des cieux

L'Église catholique et la sexualité
d'*Uta Ranke-Heinemann*

Vous voulez comprendre d'où vient ce mépris du plaisir, de la sexualité et de la femme dans l'Église catholique, jusqu'à aujourd'hui. Alors il vous faut remonter aux origines de l'Église et retracer cette histoire. Tâche impossible? C'est le tour de force qu'a réussi Uta Ranke-Heinemann, théologienne allemande, dans une œuvre très documentée et très bousculante. Voir la réalité des faits historiques en face est toujours difficile, mais libérant. Faut lire ses citations pour le croire. Elle retrace les influences originelles du stoïcisme et de la gnose et celle de saint Augustin qui est déterminante à propos de ces questions. D'autres grands noms, comme Thomas d'Aquin, Albert le Grand et Alphonse de Liguori, n'ont fait que suivre la tendance.

En voici quelques exemples, dont cette citation de Thomas d'Aquin :
« L'homme en revanche a une "raison



plus parfaite" et une "vertu plus solide" que la femme. À la suite de son "défaut de raison" [à elle] comparable à celui que l'on rencontre également chez les enfants et les malades mentaux. » (p. 214)

Aussi, des conceptions basées sur celles d'Aristote qui disait : « La femme ne doit son existence qu'à une erreur, un dérapage dans le processus de création humaine; elle est un "homme raté", elle a un "défaut de fabrication". » (p. 211) Selon la tradition, le mariage était un remède pour les hommes incontinents et la femme, l'infirmière de ces messieurs.

Cette femme audacieuse, docteure en théologie (1954), est une amie d'étude du Pape actuel, avec qui elle correspond toujours. Voir sur Internet pour plus d'informations sur elle.

[Robert Laffont, Paris, 1988. 408 p. ■](#)

[Lire]

Marie de l'Incarnation

Femme d'affaires, mystique et mère de la Nouvelle-France
de *Françoise Derooy-Pineau*

La Bibliothèque Québécoise a le plaisir d'annoncer la parution de ce livre plusieurs fois salué par la critique lors de sa première parution en 1989 (Robert Laffont) et désormais épuisé dans toutes ses éditions originales.

À l'occasion du 400^e anniversaire de la fondation de Québec, BQ a choisi de faire entrer auprès des autres succès de la série historique de son catalogue, le magnifique travail de recherche et de narration de la journaliste et sociologue Françoise Derooy-Pineau. Le livre *Marie de l'Incarnation* trouve ainsi sa place auprès d'un très large public, incluant les jeunes des cégeps et du secondaire.

« Ce livre, qu'on dévore comme un roman d'aventures, nous révèle un personnage fort différent de l'héroïne poussé-rieuse des manuels scolaires et de la sainte compassée de la littérature religieuse. » Nicole Laurin (UdM), *Le Devoir*.

[BQ, Montréal, réédité en 2008. ■](#)

**Vous aimez lire le journal?
Alors, faites-le connaître à vos amis
en leur en faisant parvenir
un exemplaire par le biais de votre
liste de courriels dès aujourd'hui.
Merci.**

Pour nous signaler
des ressources pertinentes
ou nous faire vos commentaires,
écrivez à :
info@sentiersdefoi.org

Prochaine parution du journal : 8 octobre 2008

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370
© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Résultats du Sondage 2008 de *Sentiersdefoi.info* effectué auprès des abonnés

I. PROFIL DU LECTORAT

Nombre de réponses obtenues, âge et sexe

Nous avons obtenu une cinquantaine de réponses à notre sondage auprès de nos lecteurs, en fait 52 personnes (dont deux réponses en couple). Voici d'abord le profil de notre lectorat. La répartition selon le sexe est presque égale : 27 femmes et 25 hommes. Concernant l'âge, les lecteurs se situent surtout dans la quarantaine et la cinquantaine : 6 de 31-40 ans, 15 de 41-50 ans, 14 de 51-60 ans, 9 de 61-70 ans et 7 de 71-80 ans.

Distribution géographique

Concernant leur situation géographique, nous avons une concentration de 16 lecteurs (répondants) à Québec. Suivent de près la Montérégie (Longueuil, St-Jean) avec 14 lecteurs et Montréal avec 9. Donc 23 dans le grand Montréal. Trois proviennent de Gatineau et Rimouski. On en retrouve 2 en Gaspésie, 2 en Beauce, 2 en Mauricie (Shawinigan et Trois-Rivières) et 2 au Saguenay-Lac-St-Jean. Enfin, un des Laurentides (St-Jérôme) et un de Lanaudière (Joliette).

État civil et travail

Leur état civil est varié. Parmi nos lecteurs et lectrices, 27 sont mariés, 7 en union (conjoint) de fait, 2 divorcés, 13 célibataires (dont 2 religieuses et 7 prêtres). Question travail, une majorité est employée de l'Église en pastorale, surtout en paroisse, soit 17, incluant 3 prêtres. Huit sont des retraités dont 4 de l'enseignement, 4 sont animateurs à la vie spirituelle et 4 ont un statut d'étudiant. Trois œuvrent dans le domaine de l'édition et 2 sont chargés de projet. On retrouve aussi deux enseignants, une secrétaire, un programmeur-analyste, un thérapeute, un éducateur spécialisé et deux personnes responsables de centres de pastorale.

Formation

La formation universitaire est importante et variée, surtout en théologie, mais aussi en histoire, en orthopédagogie, en gestion, en journalisme, en éducation spécialisée, en éducation physique. Ainsi nos lecteurs cumulent 10 bacs, 14 maîtrises et 3 doctorats, certains en ayant deux. Les formations-terrain (expérience) sont encore plus nombreuses. Une personne affirme être très autodidacte. Plusieurs n'ont pas précisé.

Engagements sociaux

Quant à leurs engagements sociaux, ils sont aussi très variés : 7 sont en paroisse et la plupart dans le communautaire dans des domaines comme : simplicité volontaire, logement, syndicalisme, politique, solidarité internationale, environnement, santé mentale, patrimoine, personnes atteintes du cancer, mourantes et endeuillées. Engagement avec des réseaux ou groupes comme le Rojep, le Centre Justice et foi, la Ligue des droits et libertés, la Fédération des femmes du Québec, le CRPF, ATD Quart Monde, Québec Solidaire, l'Autre parole. D'autres se retrouvent dans des centres de spiritualité (Centre de spiritualité ignatienne ou autre), le Regroupement missionnaire laïque, Mission urbaine, l'arche l'Étoile, la revue *Vivre et Célébrer* ou un groupe de partage de foi.

2. CIRCULATION DU JOURNAL (Q 2)

Beaucoup de lecteurs font circuler le journal à plusieurs personnes de leur entourage immédiat. Par exemple : « Mon réseau, 10 pers. et plus sur le net; équipe pastorale de 5; ma communauté (20) et je l'imprime; équipe de 10; nous sommes 4; ou 2; une équipe de 7-8 et une dizaine d'amis; ma communauté (60-70); plusieurs membres de l'Église Unie; aux étudiants de la faculté de théo de l'Université de Sherbrooke; mon équipe paroissiale et des amis via le net; une douzaine d'amis; plusieurs amis; quelques amis; mon équipe et les paroissiens; le personnel du centre et sur le babillard (vingtaine); une vingtaine d'autres : prêtres, agents de pastorale, religieux et religieuses, professeurs de catéchèse, laïcs. » Sous diverses formulations, cela fait beaucoup de lecteurs cachés en plus des abonnés reconnus – plus de 220 lecteurs annoncés. Cinq affirment faire des copies de certains articles et s'en servir à diverses occasions. Les formules confirment aussi que nous sommes surtout présents dans les milieux ecclésiaux – paroisses, services diocésains, communautés religieuses et centres de spiritualité et services. Si le sondage reflète les habitudes des autres lecteurs, *Sentiersdefoi.info* circule beaucoup.

3. RUBRIQUES PRÉFÉRÉES (Q 2)

Une bonne majorité des lecteurs (34) lisent le journal au complet. Certains ont indiqué des préférences multiples : itinéraire (4), perspectives (5), intériorité (6) et actualités (5).

4. RENCONTRE RÉGIONALE (Q 5)

Quant à savoir si nos lecteurs participeraient à une rencontre dans leur région, les réponses sont partagées. Après 9 *peut-être*, nous avons 16 *non* pour des raisons d'agenda trop chargé ou de santé. Une vingtaine répond *oui*, répondants provenant surtout de Montréal et de Québec.

5. POURQUOI LISEZ-VOUS SENTIERSDEFOI.INFO? (Q 1)

« D'abord les différents sujets traités. Cela touche toujours des questions concernant le monde d'aujourd'hui. Et la perspective est chrétienne, ce qui est très précieux. Ensuite la qualité des articles. On ne dit pas n'importe quoi et n'importe comment. C'est articulé. Une nouvelle Église surgit de ce journal! »

Femme bibliiste

« Parce que j'ai des affinités avec les propos et les personnes interviewées. Spécialement ces dernières années, le traditionalisme et le retour au passé dans la nostalgie, une rigidité dogmatique, un puritanisme certain, tout cela augmente parmi les personnes impliquées beaucoup en Église, spécialement au niveau des personnes choisies pour occuper des fonctions importantes... Dans ce contexte, ça fait du bien de trouver des libres penseurs, il me semble que ça respire davantage la liberté de l'Évangile. »

Prêtre, modérateur de plusieurs paroisses et animateur dans une école secondaire

« Vos propos, les sujets traités et les points de vue, sont novateurs, rafraîchissants par rapport au discours traditionnel qui a présentement toutes les tribunes. Il est en accord avec le message évangélique. » « L'Église est toujours associée à la droite. Il faut absolument présenter un *autre* discours et votre publication y contribue. »

Femme engagée socialement

« Les points de vue et réflexions de la marge, critiques sans peur! »

Religieuse de 78 ans engagée dans le communautaire avec des femmes appauvries et violentées

« La pertinence des thèmes présentés. La bouffée d'air frais que représente leur traitement. »

Professeur de théologie à la retraite

« Ces quelques pages comportent toujours une analyse intéressante sur une thématique d'actualité avec le point de vue d'une Église "autrement".

Religieuse engagée dans son quartier "pour bâtir une Église autrement"

« Parce que c'est rafraîchissant et inspirant, parce que ça nous permet de voir émerger d'autres formes d'Église, d'autres manières de faire communauté. Et finalement parce que ça me fait sentir moins seule et isolée en partageant ces "Bonnes Nouvelles". »

Agente de pastorale et maman

« Découvrir comment donner du sens à ma vie à partir de ce que je suis aujourd'hui. Les exemples donnés dans le journal me questionnent et me poussent à chercher ma propre façon de répondre à mes questions, avec ou sans l'apport des institutions traditionnelles. »

Animatrice à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire, mère de famille

« L'approche croyante chrétienne ouverte et progressiste. »

Agente de pastorale en paroisse et environnementaliste

« Vos thèmes touchent à des réalités de notre Église et de notre société et m'aident à y réfléchir sans que le thème soit trop longuement développé... Vive les petits articles pertinents qui en disent suffisamment pour questionner et proposer des alternatives. »

Prêtre responsable de deux paroisses et animateur dans un sanctuaire l'été

« Une information que l'on ne trouve pas ailleurs, des lectures courtes et enrichissantes, une spiritualité ouverte et progressiste, un espace de poésie qui fait du bien à l'âme, une publication bien faite. »

Homme marié, retraité et engagé socialement

« La formule est de plus en plus intéressante. Demande peu de temps pour être parcourue et met en valeur la vie actuelle des chrétiennes et chrétiens préoccupés de notre monde et, surtout, des hommes et des femmes. »

Femme responsable d'un centre sur la justice et la foi et engagée socialement

« Le ton original et l'audace des thèmes. »

Prêtre, vicaire et formateur

« Premièrement parce que cela parle de la foi. Je suis en cheminement et recherche sur ce qu'est la foi pour moi et comment puis-je la vivre. Pour l'instant, c'est comme si cette foi ne m'appartenait pas, qu'on ne me reconnaissait pas en tant que croyant. J'entends beaucoup de paroles et je lis beaucoup de textes, mais ce sont les autres. Comment puis-je vivre ma foi? Par votre revue, je prends conscience de différents courants de pensée et ça me permet aussi de m'identifier plus clairement en tant que croyant. »

Un homme

« C'est très actuel et pertinent. Si ce n'était pas là, on voudrait vous inventer. Quel pont intéressant entre les régions, les rêves et les expériences! »

Couple dont les deux se disent agents (de pastorale) libres

« Sujets qui sortent des sentiers battus. Approche dynamique. Préoccupations actuelles. Points de vue parfois – souvent – audacieux et rafraîchissants. Rédaction de qualité. Brièveté des articles. »

Homme marié, éditeur dans le domaine religieux

« Sa recherche de signes des temps. Son ouverture d'esprit. Sa capacité de débusquer ce qui ne fait pas les manchettes, mais qui est porteur de sens. »

Homme marié, chargé de projet dans le domaine du patrimoine

« Espérant y voir évoluer l'Église (Personnes divorcées, donner une place aux femmes dans cette Église agonisante, accueil et mariage des homosexuel(le)s, etc.) Ce qui me rejoint? Les témoignages de foi qui me nourrissent et me font vivre. »

Homme en couple, agent de pastorale sociale

« C'est l'aspect novateur des expériences de foi qui m'attire le plus (ouvrir de nouveaux sentiers de sens, d'intériorité et d'engagement) et la lecture de sens qui en est faite à travers l'article éditorial. La poésie est aussi ressourçante. »

Femme mariée, chargée de projet dans une fondation et engagée socialement

« C'est incarné, de "gauche" qui fait du bien... »

Femme mariée, agente de pastorale et enseignante

« Je suis curieuse de découvrir ce qui bouge et qui n'est pas souvent mis en évidence. J'aime bien être en contact avec la vie de l'Église autre qu'institutionnelle. »

Laique mariée engagée dans un centre de spiritualité

« Les nouvelles voies de la quête spirituelle, spécialement dans le catholicisme. La liberté de parole dans le respect des autres. »

Célibataire engagé en paroisse

« De l'air printanier sur la pratique : c'est quoi être chrétien aujourd'hui... approches nouvelles dans différents endroits surtout les jeunes adultes et ados... »

Couple retraité de l'enseignement et engagé avec les personnes atteintes du cancer, mourantes et endeuillées

« Ce sont les nouveaux sentiers que l'on y découvre. Les nouvelles avenues qui s'ouvrent sous la mouvance de l'Esprit. J'y puise l'espérance en une vie qui renaît de ses cendres. Il n'y a plus de boulevards tout tracé et balisé là

où je marche, mais des sentiers de foi créatifs, novateurs, à découvrir. »
Jeune animatrice de pastorale

6. NOS SUJETS ET FAÇONS DE FAIRE VOUS CHOQUENT-ILS? (Q 6)

Un NON unanime

« Non, certains sujets vont m'interpeler un peu plus selon le sujet en accord ou en désaccord; si c'est en désaccord, j'essaie de comprendre pourquoi je n'accepte pas la pensée de l'auteur ou de ce qui est écrit. Même en accord, je peux me remettre en question. »

« Les événements actuels nous en mettent plein les yeux et les oreilles. Un regard neuf sur ces derniers nous aide à prendre des distances et à éveiller notre sens critique. »

« Aucunement. Au contraire, l'ouverture plus large et la pluralité des regards posés sur les expériences de foi ou spirituelles sont inspirants et riches... Lire *Sdf.info* me nourrit personnellement aussi, car ça nous confirme que la quête spirituelle n'est pas morte et s'exprime de différentes façons. »

« Votre réflexion m'inspire et me pousse à aller plus loin. »

« Les propos sont audacieux, mais respectueux et équilibrés. »

« Parfois ils me dérangent, mais ce sont les sujets qui me dérangent qui approfondissent mon engagement chrétien. »

« Si c'est en désaccord, j'essaie de comprendre pourquoi je n'accepte pas la pensée de l'auteur. »

« Il faut de ces sujets qui choquent, question de faire avancer la société et l'Église. »

« Pas du tout, même que... »

« Au contraire, c'est votre audace qui enchante et relance! »

« J'aime être surprise par des idées neuves et originales. »

« Parfois le ton m'apparaît peut-être un peu agressif. »

« Au contraire, c'est un baume. »

« Je lis ce que je ressens moi-même, alors c'est plutôt réconfortant que choquant. »

7. DES SUGGESTIONS (Q 7)

• « Mes sujets de prédilection sont : les femmes dans l'Église et l'écospiritualité. Je crois qu'au Québec, en rejetant la religion traditionnelle, nous avons jeté le bébé avec l'eau du bain. Nous avons une soif spirituelle immense qui a besoin d'être nourrie par une tradition, mais de façon absolument moderne. Le message évangélique est d'une actualité immense, il n'a jamais été aussi pertinent. Il fait peur parce que le discours dominant, celui qu'on entend surtout, est celui des intégristes et des fondamentalistes. L'Église est toujours associée à la droite. Il faut absolument présenter un "autre" discours et votre publication y contribue. »

• « Organiser des Forums publics (ex : Montréal/Québec/Saguenay) autour de questions traitées par *Sdf.info* pour "réseauter" entre tenants d'un christianisme ouvert et progressiste et aller plus loin ensemble sur certaines questions. »

• « Organiser une série de conférences autour de thèmes développés à *Sdf.info* (un peu dans le genre du Centre culturel chrétien de Montréal à l'Institut de pastorale des Dominicains). »

• « Offrir une école d'été pour les jeunes avec ateliers, activités, conférences, volet culturel, etc. (un peu dans le genre de l'Institut du Nouveau Monde à Montréal) permettant de développer une approche ouverte et renouvelée de la foi chrétienne. »

Les résultats ont été colligés par Gérard Laverdure. Grand merci à tous et à toutes de votre participation!